



sent après avoir écouté de la musique pendant un certain temps ni des répercussions sur notre cœur après les moments heureux que la musique nous a apportés.

Il est certainement encore beaucoup trop tôt pour se prononcer sur l'utilité de la musique en tant que traitement dans les maladies cardiovasculaires. J'imagine déjà le médecin mettre un morceau de Bach, Beethoven, Chopin, Miles Davis ou

des Beatles en fonction des caractéristiques du patient, et ce, avec toutes les variations possibles... Toutefois, le fait de mener ce type d'essais et de les publier dans des revues de renom laisse à penser que d'aucuns commencent à réfléchir en ce sens et... à en rêver.

Dans ce cas - mais nous n'en sommes malheureusement pas encore là - nous pouvons entrevoir d'agréables moments lors du traite-

ment de nos patients. Imaginez plutôt une prescription qui mentionnerait non seulement tel ou tel médicament, ou tel ou tel conseil, mais aussi : écouter telle ou telle musique autant de fois par jour. Ceux qui prônent la consommation d'un verre de vin par jour enchaîneraient sans doute, et ainsi de suite... Tout pourrait être si différent...